

LE RESEAU 2016

Etat général

Cette semaine, **25 parcelles** ont fait l'objet d'une observation sur les 27 que compte le réseau.

Le stress hydrique reste toujours très problématique dans les parcelles à faible réserve hydrique et/ou non irriguées. Pour les irrigants, 4 à 5 passages sont en cours pour satisfaire les besoins de la culture. Un arrêt de l'irrigation pourra être envisagé entre le 20 et le 25 Août en fonction de la Réserve Utile de la parcelle.



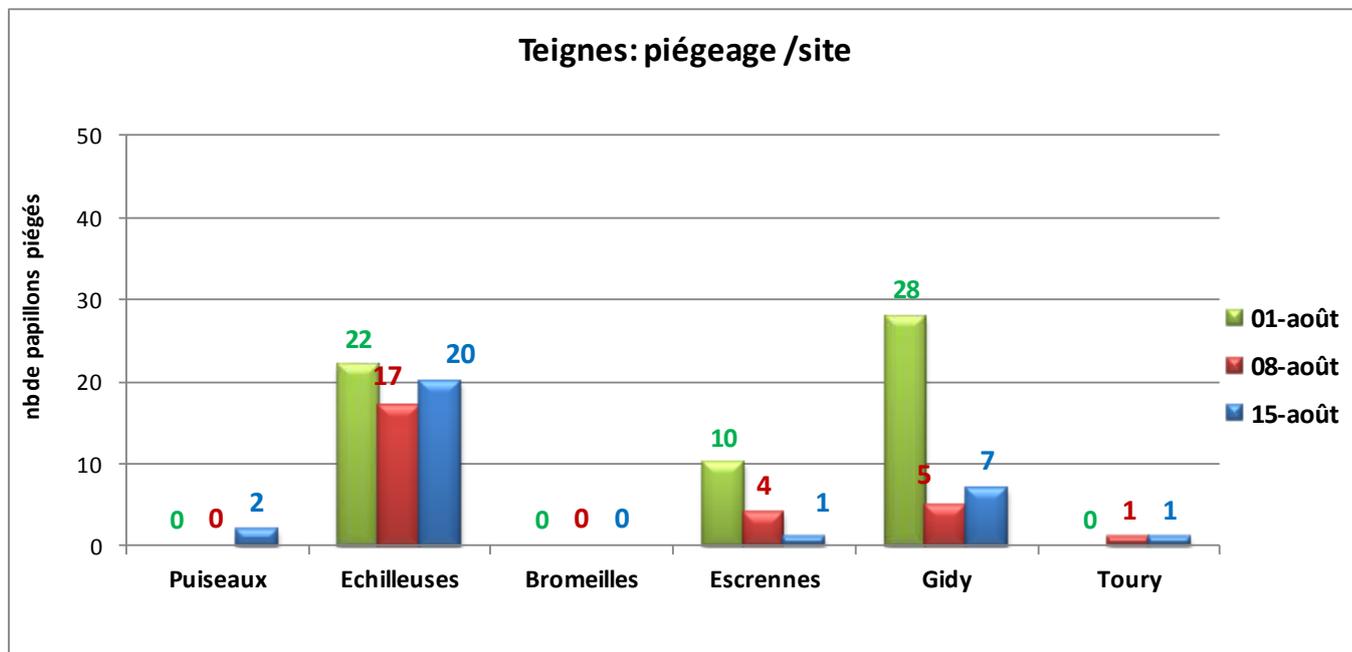
Stress hydrique au 1^{er} Aout : secteur Puiseaux

NUISIBLES ET PARASITES

TEIGNES

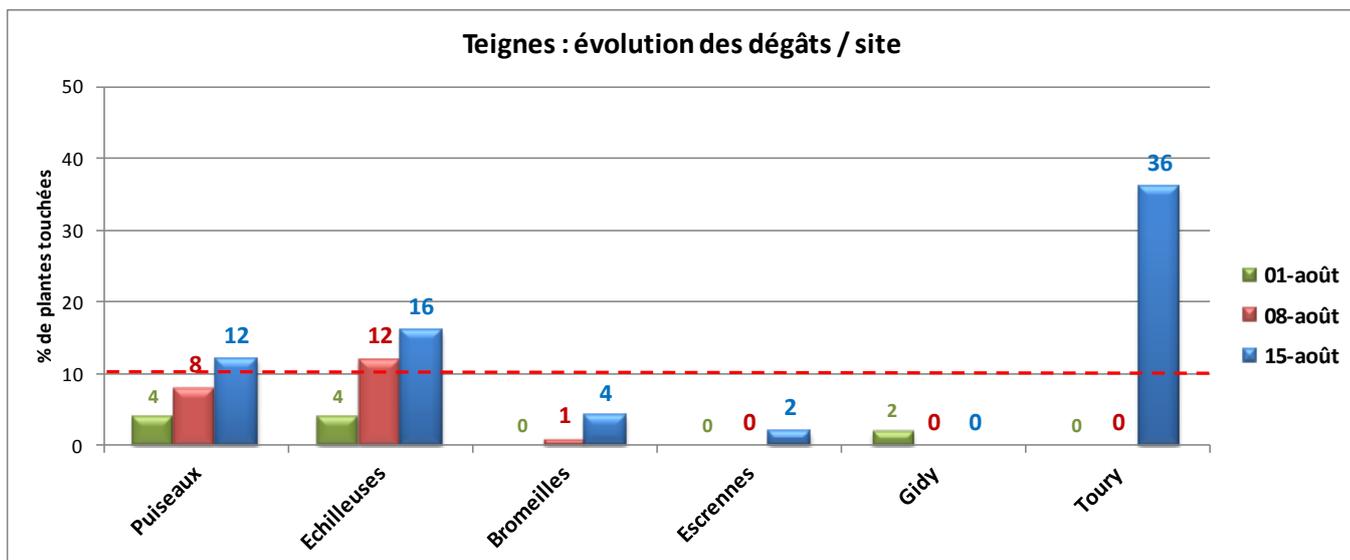
Contexte d'observations

Hormis pour le site d'Echilleuses où le nombre de papillons capturés reste significatif, **la diminution des piégeages observée la semaine passée se confirme**,



Les dégâts de chenilles apparus début Août poursuivent quant à eux leur progression. Seule la parcelle de Gidy reste saine. 3 sites sont désormais au **seuil de nuisibilité** : Puiseaux, Echilleuses et Toury.

En l'absence de pluies significatives (ou d'irrigation) dans les jours à venir, une intervention peut être justifiée dans les parcelles atteignant le seuil de nuisibilité.



Seuil de sensibilité

Le seuil est atteint lorsque **10% de plantes sont touchées par des dégâts de chenilles.**

Les dégâts se produisent avec l'apparition des premières chenilles. Ces dernières ne peuvent se développer qu'en **absence prolongée de pluies pendant 4 à 6 semaines.**

NOCTUELLES

Contexte d'observations

Malgré la présence de noctuelles sur plus de 40% des sites observés, **le ravageur ne suscite pas d'inquiétudes.** Depuis le 25 Juillet et sur l'ensemble des parcelles suivies, le seuil de nuisibilité n'a jamais été dépassé.

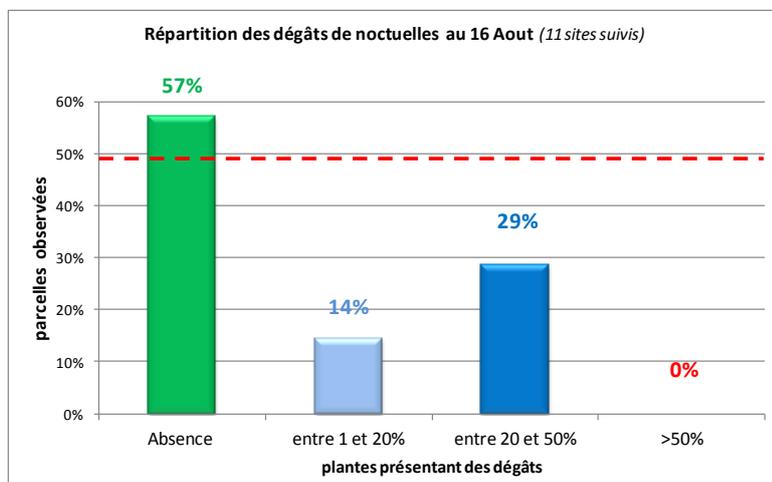
A l'exception des cultures sèches, **il est inutile de se préoccuper de ce parasite à ce jour**, l'irrigation étant très défavorable au développement des chenilles.



Chenille : Noctuelle défoliatrice

Seuil de nuisibilité

A couverture du sol, le seuil de nuisibilité est atteint si **50 % des plantes présentent des perforations.**

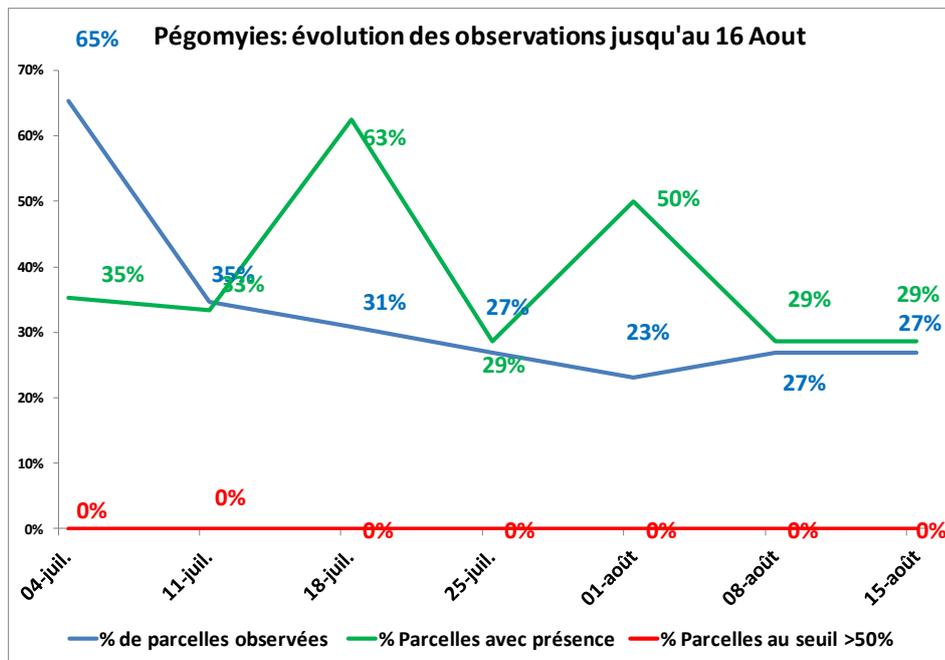


PEGOMYIES

Contexte d'observations

Avec seulement 27% des parcelles suivies, il est toujours difficile de faire un point précis de la situation. Cette semaine encore, 29% des parcelles observées font état de présence de pégomyies, cependant, toujours **aucun site n'atteint le seuil de nuisibilité**.

Comme pour les noctuelles, il convient de surveiller en **priorité les cultures sèches**. Les parcelles non-irriguées, situées principalement à l'Ouest du département de l'Eure et Loir, sont historiquement plus exposées. En culture irriguée, une intervention **est rarement justifiée**.



Description

Les pontes de pégomyies forment de petits bâtonnets blancs, disposés sur la face inférieure des premières feuilles. Les pontes ne constituent aucun danger pour la culture.

Seuil de nuisibilité

À couverture du sol, le seuil de nuisibilité est atteint dès l'observation des **premières galeries (mines) sur au moins 50 % des plantes**. Le seuil de nuisibilité à couverture du sol passe à 50% de plantes porteuses.



Mines de pégomyies avec présence de larve



Ponte sous une feuille

NEMATODES (HETERODERA SCHACHTII)

Contexte d'observation

Des zones moins développées avec un feuillage réduit flétrissant rapidement aux heures chaudes de la journée sont déjà observées proches de zones déjà reconnues comme touchées par ce nématode.

L'extension du parasite se poursuit et de nouveaux cas sont bien identifiés chaque semaine en **dehors des zones historiques**.

Pensez à contacter votre **Délégation ITB Centre** en cas de **doute sur la présence** de nématodes dans vos parcelles.



Nématodes à Kystes : zone contaminée avec flétrissement du feuillage

Seuil de nuisibilité

Les femelles de ce ver microscopique se fixent sur les racines de betteraves sous forme de petits kystes blancs qui vont brunir au fur et à mesure de leur maturation. Ils constituent la forme de conservation des larves dans le sol qui pourront infecter de nouvelles plantes au cours des rotations futures.

Stade de sensibilité

Les attaques précoces sont les plus nuisibles. Il convient de **bien identifier ces nouveaux foyers** afin d'utiliser des **variétés tolérantes** pour les rotations à venir.

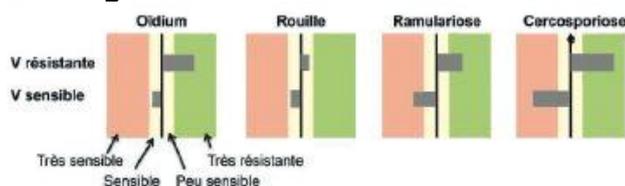
Cette année, les conditions de développement des betteraves rendent les foyers particulièrement difficiles à identifier. Il conviendra de rester vigilant quant à une éventuelle présence du parasite dans la parcelle.

MALADIES DU FEUILLAGE

Contexte d'observations

	Commune	Organisme	Variété	Résistance variétale															
				Cerco	08-août	15-août	Oïdium	01-août	08-août	Rouille	01-août	08-août	Ramu	01-août	08-août				
28	BAUDREVILLE	ETS Echivard	FORTISSIMA KWS			4	T2			0	T2			28	T2			21	T2
	BAILLAU L'ESVEQUE	Ets SCAEL	BEETLE			T1	T1			T1	T1			T1	T1			T1	T1
	SAINT LUPERCE	Ets SCAEL	SUSETTA KWS			T1	nc			T1	nc			T1	nc			T1	nc
	TERMINIERS	TEREOS (ARTENAY)	FORTISSIMA KWS			7	7			0	0			10	T3			0	1
	FRENEY L'ESVEQUE	CRISTAL-UNION (TOURY)	BARENTS			4	T2			0	T2			21	T2			20	T2
	CROTTE EN PITHIVERAIS	ITB 45	CHLOELIA KWS			T1	9			T1	0			T1	11			T1	5
45	OUZOUER DES CHAMPS	OUVRE ET FILS (SOUPPES)	PAPILLON			26	T2			0	T2			1	T2			0	T2
	ESTOUY	ITB 45	CHLOELIA KWS			T1	T1			T1	T1			T1	T1			T1	T1
	YEVRE LA VILLE	CRISTAL-UNION (PITHIVIERS)	BRITTA			T1	11			T1	0			T1	24			T1	5
	ROUGEMEONT	COOP DE PITHIVIERS	BRITTA			T1	nc			T1	nc			T1	nc			T1	nc
	PITHIVIERS LE VIEIL	GEETA PITHIVIERS	ISABELLA KWS																
	BRICY	ITB 45	BTS 505			7	20			0	0			19	18			8	17
	BOISCOMMUN	SOUFFLET AGRICULTURE	BARENTS																
	ECHILLEUSES	COOP DE PUISEUX	BARENTS			9	12			0	0			9	10			0	0
	SOUGY	ITB 45	ACACIA			2	5			0	0			2	2			26	20
	CORBEILLES EN GATINAIS	ITB 45	BTS 660			T2	T2			T2	T2			T2	T2			T2	T2
	SCEAUX DU GATINAIS	CRISTAL-UNION (CORBEILLES)	BARENTS			65	T2			0	T2			12	T2			0	T2
	COURTEMPIERRE	CRISTAL-UNION (CORBEILLES)	BRITTA			46	T2			0	T2			5	T2			0	T2
	VIMORY	OUVRE ET FILS (SOUPPES)	BRITTA			T1	T1			T1	T1			T1	T1			T1	T1
	AUTROCHE	TEREOS (ARTENAY)	FLORENA KWS			T1	8			T1	0			T1	18			T1	0
	BROMEILLES	CRISTAL-UNION (CORBEILLES)	FD PENALTY			T1	24			T1	0			T1	9			T1	0
78	BOINVILLE LE GAILLARD	ITB 45	ICEBERG			0	0			0	0			21	43			6	6

Légende de la résistance variétale :



Seuil de nuisibilité



Oïdium



Rouille



Cercosporiose



Ramulariose

Des seuils de déclenchement des interventions pour chaque maladie ont été établis par l'ITB pour minimiser les pertes de rendement et la dissémination des champignons. Réaliser un traitement au bon moment c'est réaliser un traitement en respectant les seuils adaptés aux maladies présentes dans la parcelle.

Attention : selon la date à laquelle est réalisée la première intervention fongicide, il conviendra d'utiliser les seuils de déclenchement adaptés (cf. tableaux ci-dessous).

En effet, après le 15 août, l'impact des maladies du feuillage étant limité, les seuils d'intervention sont rehaussés.

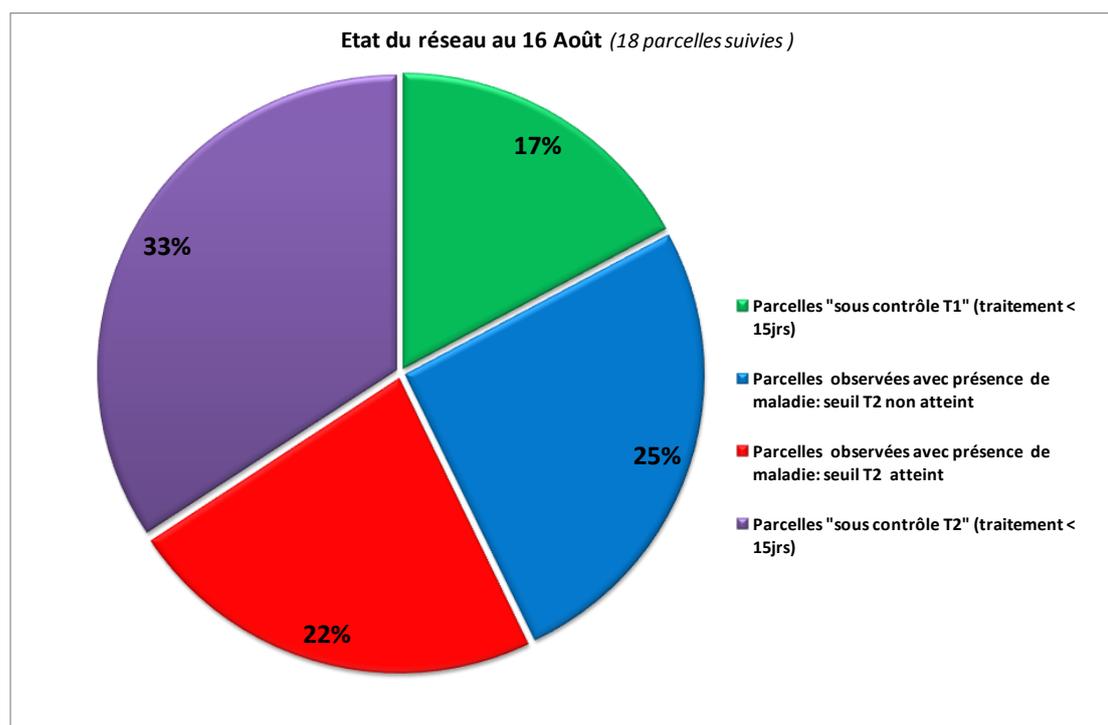
Maladies	Régions	T1	T2	T3
Dans le cas d'un début de protection avant le 15 août				
Oïdium	Toutes régions	15 %	30 %	30 %
Rouille	Toutes régions	15 %	40 %	40 %
Cercosporiose	Autres régions	5 %	20 %	25 %
Ramulariose	Toutes régions	5 %	20 %	25 %

Maladies	Régions	T1	T2	T3
Dans le cas d'un début de protection après le 15 août				
Oïdium	Toutes régions	30 %	Pas de	Pas de T3
Rouille	Toutes régions	40 %	T2	
Cercosporiose	Autres régions	20 %	25 %	
Ramulariose	Toutes régions	20 %	25 %	

Etat général :

Les observations du 16 août portent sur 18 parcelles, soit **92% du réseau**.

- **la Cercosporiose est bien présente** : elle est observée sur la plupart des sites et justifie pour plusieurs d'entre eux une seconde intervention.
- **La Rouille** est également observée dans de nombreuses parcelles mais **justifie rarement un renouvellement de la protection**.
- L'Oïdium reste peu observé sur le réseau. Cependant, **des « ronds » sont parfois signalés en parcelles irriguées**. Les fortes amplitudes thermiques de ce début d'été ont pu favoriser son développement.
- Au même titre que la Cercosporiose, **la Ramulariose a pu également être observée dans de nombreuses parcelles**, nécessitant parfois une intervention (principalement pour les parcelles situées secteur Beauce). La hausse récente des températures va probablement ralentir son développement.



Cette semaine, **le nombre de sites atteignant l'un des seuils d'intervention T2 ou ayant reçu une seconde intervention augmente** (55% des parcelles suivies). La Cercosporiose ou la Ramulariose justifient dans la plupart des cas le T2.

Dans tous les cas, **il convient de rester vigilant et de bien observer ses parcelles avant d'envisager un renouvellement de la protection** (en particulier lorsque le développement végétatif est limité).

MILDIOU

Des symptômes de mildiou sous forme de **petits foyers ou sur des plantes isolées peuvent être observés.**

Ces **observations sont plus fréquentes dans les limons battant.** Avec parfois jusqu'à 16% des plantes touchées.

Le mildiou de la betterave est une maladie des régions tempérées humides. Il se développe préférentiellement en conditions humides et relativement froides. Le champignon s'étend de façon systémique dans la plante et produit de nombreuses spores qui sont disséminées par la pluie.

Un feuillage dense, peu aéré favorise les contaminations **Actuellement le climat ne favorise plus son extension contrairement à 2014.**

Ces betteraves en se développant vont avoir un bouquet foliaire plus ou moins difforme. Les premières couronnes de feuilles vont se marbrer et jaunir.

Actuellement, en raison du jaunissement des parcelles avec le stress hydrique ou une mauvaise structure sa présence est plus difficile à détecter.



Mildiou : symptômes sur plante entière

RHIZOCTONE BRUN

Contexte d'observations

Certaines parcelles peuvent être touchées par ce champignon tellurique. Les symptômes qui s'extériorisent aujourd'hui, résultent d'une contamination qui remonte au printemps ou en début d'été.

L'humidité, des températures supérieures à 25°C, ainsi qu'une mauvaise structure favorise son développement.

Identification :

Sa présence se manifeste par une nécrose des pétioles à la base du collet, aboutissant peu à peu à la destruction complète du feuillage. Au niveau des racines, une pourriture, sèche, brune, plus ou moins profonde selon le degré d'évolution de la maladie, peut être observée à partir de la surface du sol.

Au stade actuel de la culture, aucun moyen de lutte ne peut être envisagé.

Si l'ensemble de la parcelle est concerné, il convient d'employer des variétés tolérantes dans les rotations futures et d'aménager la rotation afin de limiter le développement du champignon.



Rhizoctone Brun : flétrissement du feuillage et nécrose des racines